MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 82 (1982), p. 187-204

Ramadan El-Sayed

Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN DOCUMENT RELATIF AU CULTE DANS KHER-AHA

(STATUE CAIRE CG. 682)

Ramadan EL-SAYED

On peut admirer cette statue de calcaire, de facture très élégante, dans la salle 24 au 1er étage, N. 4. du Musée du Caire [1]; elle porte le n° 29877 du Journal d'Entrée, à la date du 15/6/1918 selon la fiche du Musée. C'est un personnage agenouillé, haut de 81 cm. [2] et dont la tête reste très belle avec sa perruque « en double bourse », malgré la brisure du nez, des éraflures aux oreilles et la disparition de la barbe. Il semble porter une jupe assez longue mais laissant paraître le modelé du corps et sa poitrine est ornée d'un beau pendentif représentant la déesse Maât (Pl. XXX, B), simplement suspendue par une cordelette passée autour du cou [3]. Adossé à un large pilier dorsal caractéristique de certaines statues de la XXXe dyn. [4], il soutenait de ses deux mains un naos sans doute posé sur ses genoux, mais les injures du temps ou des hommes ont été sévères car la partie inférieure du naos, les genoux, une partie des jambes du personnage, une partie

[1] Nous remercions ici Mr M. Mohsen, anc. Directeur du Musée du Caire, qui a bien voulu nous permettre l'obtention de ces photos (Pl. XXVIII à XXXI).

[2] Texte reproduit dans Borchardt, *Stat. und Statuett.* III, p. 26-7, pl. 124, photo de face; Daressy, *RT.* 14, 177-8(72), mais non traduit. La statue est citée par plusieurs auteurs : Bothmer, *Egypt. Sculpt.*, p. 105, 106; Corteggiani, *Hommages : Sauneron* I, p. 134n. p. 140 (b) et 142 (g). Grdseloff, *ASAE* 40, 189, fig. 28; Myśliwiec, *Stud. zum Gott Atun* II, p. 92 n. 1, 115; R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 177, n. a (citée par erreur sous le n° 683); Traunecker, *BIFAO* 79, 419(5); Zivie, *RdE* 30, 156-7, n. 38, 162; Weil, *Veziere*, p. 149; Kees, *ZÄS* 58, 83, n. 5; Yoyotte, *BIFAO* 54; 85, 92, n. 1, 93 b, 94, 99, 100, 105; Id., *RdE* 30, 148, n. 5; PM. III, p. 227.

[3] L'usage de porter l'insigne de Maât pour le juge apparaît à l'ép. saïte et dure jusqu'au IIe s. après J.C., cf. Grdseloff, *o.c.*, p. 185-195. Pour les pendentifs Maât, cf. sarc. Turin 2201 = R. el-Sayed, *o.c.*, p. 114, n. 1, pl. II; stèle Bologne 1943 = Kmineck-Szedlo, *Cat. di ant. egizie*, p. 211. Sur la doctrine de Maât, cf. Allam, *BSFE* 68. 19-20. Pour les statues où figurent d'autres pendentifs, cf. Vernus, *Athribis*, p. 67, n. 2; Clère, *RdE* 6. 136. On se souvient que les habitants des villes portent souvent des amulettes protectrices des divinités de leur ville, cf. Lexa, *Magie* I, p. 85. A signaler, dans le même esprit, les tatouages représentant Bes par ex., au N.E. supposés protéger danseuses ou musiciennes, cf. Keimer, *Remarques sur le tatouage*, p. 104.

[4] Bothmer, *o.c.*, p. 102-3, pl. 77, fig. 202.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

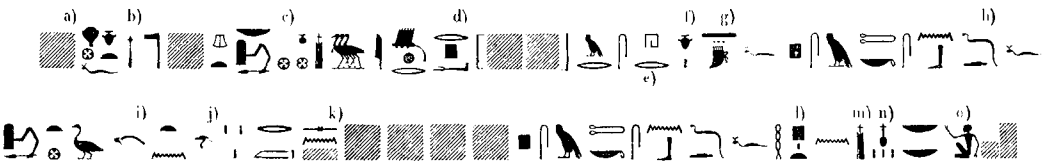
du socle ont disparu et les restaurations n'ont pu réparer tous les désastres. Quoi qu'il en soit, cette statue nous a paru mériter l'attention. Le naos contient une figure du dieu Atoum debout, coiffé de la double couronne avec l'uraeus [1]. Il est vêtu du court pagne plissé et devait tenir un *ankh* [2].

Les inscriptions, gravées soigneusement, couvrent le pilier dorsal et la tranche du naos. Le grand socle sur lequel le personnage est posé était probablement lui aussi recouvert d'inscriptions, mais elles ont disparu. La date de la statue, comme sa provenance, ont suscité l'intérêt des chercheurs. Rappelons que Borchardt, PM. [3], récemment Traunecker [4], l'attribuent à la XXIX^{e} dyn.; PM. parle, comme provenance, de Memphis, Traunecker ne se prononce pas, mais Yoyotte, en 1954 [5] explique que si la statue destinée à prendre place dans le temple de Kher-aha a cependant été trouvée à Mitrahineh, c'est qu'elle fut transportée en ce lieu à la Basse-Epoque, ou que le personnage lui-même changea son projet primitif. Disons tout de suite que c'est aussi notre avis car les textes ne font pas la moindre allusion à Memphis, ni à ses temples, ni à ses dieux [6].

LES INSCRIPTIONS

I. Le naos (Pl. XXX, C)

Le texte se compose de 2 lignes ainsi disposées :



a) On peut restituer ici le nom du dieu Atoum par comparaison au texte du pilier dorsal; Borchardt signale ici une lacune de 4 quadrats. b) Borchardt donne ☥. c) Borchardt signale ici une lacune et Daressy omet cette l. d) Borchardt donne — et Daressy signale une lacune. e) Daressy donne ⁓. f) Daressy donne ⊙. g) Daressy donne — seulement. h) Daressy signale ici une lacune. i) Borchardt donne 𓅱 et Daressy 𓃀. j) Daressy donne ici 𓏲. k) Daressy signale une lacune. l) Les 2 auteurs donnent 𓊃. m) Borchardt donne 𓇋 et Daressy n'a pas lu ce signe. n) Daressy donne 𓇋𓈖. o) Borchardt donne 𓐍 suivi de 4 quadrats et Daressy n'a pas lu ce mot.

[1] Sur l'iconograph. d'Atoum, cf. Myśliwiec, *o.c.* II, p. 208-236.

[2] Cf. Bothmer, *o.c.*, p. 102, fig. 199, pl. 76; Vercoutter, *BIFAO* 49, 85, pl. 2.

[3] PM. III, p. 227.

[4] Traunecker, *o.c.*, 419 (5).

[5] Yoyotte, *BIFAO* 54, 94.

[6] Yoyotte, *o.c.*, 94, 99.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *Le féal* [a] *auprès des Ames d'Héliopolis* [b] *et d'*[*Atoum*] *qui préside en sa ville* [c], *dieu grand* [d] [*seigneur*] *de Kher-aha* [e], *le noble* [*et prince*] . . . *le chef apaisant le pays entier* [f], *Psammétique-Seneb* [g], *il dit : (Ô)* [h] *Grands de Kher-aha, puissiez-vous perpétuer* [i] (*mes*) *bienfaits* [j], *en présence* [k] *de cette statue* [l] . . . ».

« . . . *Psammétique-Seneb, il dit : (Ô) Celui qui rassemble* [m] *toutes les jeunes recrues* [n], *maître de* [o] . . . ».

(a) On sait que cette forme graphique d'*im3ḫ ḫr* désigne un des clichés les plus fréquents à la fin de la Basse-Epoque, cf. Vernus, *Athribis,* p. 72 n. c.

(b) Elles sont représentées avec une tête de faucon et symbolisent parfois Rê, Shou, Tefnout; sur leur rôle, cf. Vandier, *Religion,* p. 28-9, 100, 122; Frankfort, *Kingship,* p. 94; Kees, *Götterglaube,* p. 278; Sauneron, *BIFAO* 77, 26, n. i; Zabkar, *A Study of the Ba concept,* p. 22-8; Sethe, *Urgeschichte,* § 165-6; Drioton, *ASAE* 39, 76, n. c; selon l'auteur elles jouent un rôle dans la procréation humaine.

(c) Titre connu pour Atoum dès la XXII[e] dyn., cf. Myśliwiec, *o.c.* II, p. 116, le titre semble étroitement lié à la ville de Kher-aha, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 84, 94, n. 1; id. dans *BIFAO* 72, 9, n. 2.

(d) Connu pour Atoum dès l'ép. ramesside, Myśliwiec, *o.c.,* p. 115 et 189.

(e) Sur la ville qui recouvre l'actuel Vieux-Caire, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 110-5; id., *RdE* 30, 148; A.P. Zivie, *RdE* 30, 160; Gardiner, *AEO* II, p. 131; Myśliwiec, *o.c.,* p. 115-6.

(f) On trouve ce même titre sur le sarc. de Turin 2201 = R. el-Sayed, *o.c.,* p. 117, n. a; il semble que ce titre soit une version d'un autre plus ancien : *r3 shr m r3 r ḏr·f* = A. Zivie, *Hermopolis,* p. 55, n. e; Chr. Zivie, *Giza,* p. 101 n. l; peut-être est-il lié à une fonction de juge, de vizir, cf. aussi Meeks, *Année lexic.* I, 1977, p. 210.

(g) Nom connu à Saïs = R. el-Sayed, *o.c.,* p. 247 (28), 254 (41); de Meulenaere, *Le surnom,* p. 35 (1), 36 (16), 37 (50) = *PN* I, 137, 2 = Borchardt, *o.c.* V index, p. 38; à Athribis = Vernus, *Athribis,* p. 183-8 (149-153), attesté sur les doc. de la XXX[e] dyn.; à Héliopolis = Corteggiani, *o.c.,* p. 151, n. c.

(h) Sur l'absence de l'interjection en tête de l'appel aux vivants, cf. Leclant - de Meulenaere, *Kêmi* 14, 37; de Meulenaere, *BIFAO* 61, 33, n. a.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(i) Nous avons ici une graphie qui se lit probablement : *sr*,  = *s* vient de *sr*, cf. Meeks, *Le grand texte des donations*, p. 71 (n. 61, D), texte 28, l. 2; ⇝ *r* vient de *rḏw* = *FCD*, p. 156. Autre possibilité : *sr(w)ḏ*, avec le sens de « perpétuer », voir par ex. *srwḏ·tn rn·i nfr* = Vernus, *o.c.*, p. 204, n. g. On peut penser aussi à l'expression : *sr nfrw* « proclamer de bonnes choses », cf. Gutbub, *Textes fondament.*, p. 397, n. f; 416, n. k, terme appliqué à la divinité lorsqu'elle sort de la salle d'apparition.

(j) Lire : *ꜣḫwt·i*, pour ce sens, cf. Jelínkova, *Djed-her-le sauveur*, p. 89, n. 5. Pour l'adjec. dans la formule de l'appel, cf. Garnot, *L'appel aux vivants*, p. 33, n. e; voir aussi stèle Caire CG.22120, l. 8; *mꜣꜣ·tn ḥr ꜣḫwt·i* = citée par Vernus, *o.c.*, p. 175, n. 9 = Kamal, *Stèles ptol.*, p. 104.

(k) Sur ce sens de *r-gs*, cf. Posener-Kriéger, *Les archives du temple*, p. 684; Meeks, *o.c.*, p. 408; *Wb.* V, 194, 11; 195, 24; voir aussi statue Caire CG.564, l. 3 = citée par Vernus, *o.c.*, p. 204 et p. 205, n. (i); stèle Caire CG.22069, l. 2, ép. ptolém. = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 64.

(l) Sur le sens de *snn*, cf. Clère, *RdE* 6, 147, j aussi avec le sens de « images » du dieu en parlant des hommes, cf. Meeks, *o.c.*, p. 329.

(m) *ḥpt* « entourer de ses bras », par ext. « tenir, être fixé à, adhérer à », sur ce sens, cf. Gauthier, *Inscr. dédicat.*, p. 96.

(n) Comme nous l'avons déjà remarqué au sujet de la graphie de cette statue, un seul signe suffit parfois pour donner la valeur d'un verbe ou d'un adjectif. Ici le scribe semble avoir confondu le pilier Ioun  avec le signe *ḥn*  qui s'écrivent de même façon en hiératique, cf. Möller, *Hier. Paläogr.* III, n° 362, 590. Notons aussi que le signe apparaît dans certains textes comme substitut de la forme voir Gitton, *BIFAO* 75, (1975) p. 102 n. (l). Donc il faut lire le groupe comme *ḥwn-nfrw*, cf. *Wb.* III, 52, 10-11; pour le sens, cf. Faulkner, *JEA* 39, 39; *FCD*, 166; Caminos, *Tales of Woe*, p. 68, n. 6; Schulman, *MRTO*, p. 21.

(o) Le mot *nb* suivi du déterm. de l'homme assis se lit *nb* seulement et non *nb·i*, cf. Gunn, *JEA* 31, 107-8; on sait qu'à la B.E. il désigne le dieu de préférence au roi, cf. Vercoutter, *Textes biogr.*, p. 6, n. L. Par ex. les *nbw* de la Maison de vie peuvent désigner aussi les dieux locaux, cf. Gourlay, *Hommages Sauneron* I, p. 368, n. 1 = Derchain, *Pap. Salt.*, p. 38-9.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. Le pilier dorsal (Pl. XXVIII, B et XXXI, A-B).

Le large pilier dorsal est très intéressant car, sauf la partie inférieure, il est resté en bon état et permet de prendre connaissance d'un texte important. De plus, le sommet en est occupé par une scène très parlante : sous un signe du ciel qui en occupe toute la largeur et qui repose sur deux lignes verticales encadrant la scène et tout le texte, on voit, à gauche, à nouveau le dieu Atoum. Il est assis sur un siège cubique posé sur un socle : c'est assurément une représentation de la statue du dieu telle qu'elle devait être visible dans le temple de Kher-aha; il porte la double couronne, tient le ouas en main gauche et le signe ankh sur les genoux. Face au dieu se trouve le défunt en adoration avec les deux bras levés; son crâne est rasé et il porte un court pagne.

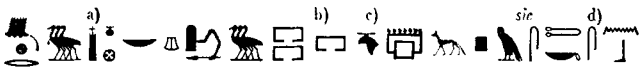
Au-dessus du dieu est une courte ligne horizontale :



a) Borchardt et Daressy n'ont pas lu ce signe.

« *Atoum qui préside en sa ville, dieu grand, seigneur de Kher-aha et d'Héliopolis* ».

Pour le défunt le texte commence par une ligne horizontale qui descend ensuite verticalement derrière lui :



a) Daressy donne ici . b) le même donne . c) Borchardt et Daressy donnent . d) Daressy indique ici le *s* avant le *m* puis signale ensuite une lacune.

« *le féal auprès des Ames d'Héliopolis et du Seigneur de Kher-aha* (*ainsi que*) *des Ames des Maisons Antérieures* [a], *juge de la Porte, Psammétique-seneb* ».

(a) Sur une autre statue appartenant au même personnage (Louvre E.17379), on peut lire ce titre : « l'initié aux secrets dans les Maisons Antérieures » cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 92; ces sanctuaires étaient situés dans la région méridionale de Kher-aha et à distinguer des « Maisons Hautes » d'Héliopolis, *l.c.*, n. 3.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ensuite, sous un deuxième signe du ciel, 3 courtes lignes horizontales :



a) Daressy donne . b) Borchardt donne . c) Les 2 auteurs donnent . d) Borchardt donne et Daressy ne voit pas les 3 traits de la même façon. e) Borchardt signale une lacune et Daressy donne au-dessus de *nb* un . f) Borchardt donne ? g) même remarque que a). h) Borchardt donne ici 4 traits.

« (*Ô*) *dieu* (a) *et Âmes d'Héliopolis* (b) *et de Kher-aha, ceux qui louent les dieux, tous les prophètes, tous les prêtres purs, tous juge*(*s*) (c) *dans leurs nomes, Agé*(*s*) *exalté*(*s*) *lorsqu'il*(*s*) *demande*(*nt*) (d) *à tous les jeunes d'Héliopolis et de Kher-aha de dire le bien* (e) *en faveur du possesseur de cette statue!* ».

(a) Il s'agit d'Atoum.

(b) Sur une stèle saïte prov. de Matariyya (coll. privée), l. 1, on lit dans la formule d'offrandes : « une offrande que le roi et les âmes d'Héliopolis ( ) donnent = Corteggiani, *Hommages Sauneron,* p. 119, 120 A a, pl. 24.

(c) Sur l'emploi du pluriel écrit au singulier à l'ép. tardive, voir Faulkner, *The Plural and Dual,* p. 4-5, 2.

(d) Pour *nḥy,* cf. *Wb.* II, 289, 5; Clère, *Hommages Sauneron,* p. 360, n. 1.

(e) Pour *ḏd ikr,* cf. Vernus, *Athribis,* p. 212, n. i; sens contraire : *ḏdgrg* « dire le mensonge », cf. Gutbub, *Textes fondam.,* p. 160, n. V.

La partie la plus importante du texte du pilier dorsal est composée de 5 longues lignes verticales que nous présenterons successivement.

I[re] *ligne :*



BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Borchardt donne  et Daressy . b) Borchardt donne et Daressy . c) Borchardt donne . d) même remarque que a). e) les 2 auteurs n'ont pas lu ce signe. f) Daressy donne . g) Borchardt donne . h) Borchardt signale ici une lacune. i) le même signale ici une lacune de 8 quadrats. j) Borchardt donne une lacune.

« (*Ô*) *noble et prince, unique en son genre pour le Maître du Palais* [a], *le père divin, l'*imy-iwnt [b], *chef de la ville, juge de la porte et vizir* [c], *Psammétique-seneb fils du père divin, l'*imy-iwnt *Ankh-Psammétique* [d], *aimé du dieu* [e], *parfait* (?) [f] *dans sa fonction, dans son domaine, durable dans ses* [*dignités*] [g], *attaché au pas de son maître* [h] ... *qui a le cœur bien disposé pour celui qui agit pour lui. Puisses-tu sortir* ... ».

(a) Titre connu sous 2 formes : une très abrégée et connue dès l'A.E. : *ḥw-wˁ* ou *wˁ-ḥw* = Murray, *Index of names,* pl. 33; Janssen, *De trad. autobio.,* p. 13; S. Hassan, *Excav. Giza* III, p. 267; Junker, *Giza* XII, p. 173 = Moursi, *Die hohen Priester,* p. 28 et 183; Lange-Schafer, *Grab- und Denksteine* II, p. 156; R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs,* p. 82, n. e. L'autre forme, plus développée est connue dès le M.E. : *ḥw wˁ n imy ˁḥ* = Newberry, *El-Bersheh* I, p. 6 (12), pl. 18 (au milieu) = *Urk.* VII, 45, 12 = Blackman, *JEA* 3, 242, n. 4 = Griffith, *Siut and Der Rifeh,* pl. 4, col. 214-5 = *Urk.* VII, 60, 17 = Montet, *Kêmi* 3, 43; Borchardt, *Stat.* II, p. 135, l. 6; Blumenthal, *Die Phraseologie,* p. 299. Var. : *wˁ ḥr ḥw(·f) n 'Imy 'ḥ* = sarcoph. Turin 2201 = R. el-Sayed, *o.c.,* p. 123, n. i; ou encore : *wˁ ḥw n nswt* = statue de Ny Carslberg 947 = Koefoed-Petersen, *BAe* 6, p. 19; id., *Statues,* p. 58-9 (97); statue du Vatican 140 = Botti-Romanelli, *Museo Gregor.,* p. 27, pl. 25 (36). A noter enfin la graphie ptolém.  pour *ḥw* = Fairman, *ASAE* 43, 205 (16); 238 (248).

(b) Rappelons le sens du titre : « celui qui est dans l'arc » porté par celui ayant quelque rapport avec l'arc; c'est un attribut d'Atoum lui-même, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 105-110.

(c) On sait qu'il y avait 2 catégories de vizirs : ceux qui étaient en fonction et le simple titre honorifique au M.E., cf. Valloggia, *BIFAO* 74, 132.

(d) Même titre porté par le père et le fils, cf. Yoyotte, *o.c.,* p. 92.

(e) Nous proposons de lire ici, sous toute réserve : *mry-nṯr;* peut-être le 1er signe < vient-il d'une confusion avec le hiératique, cf. Möller, *o.c.* III, n° 465.

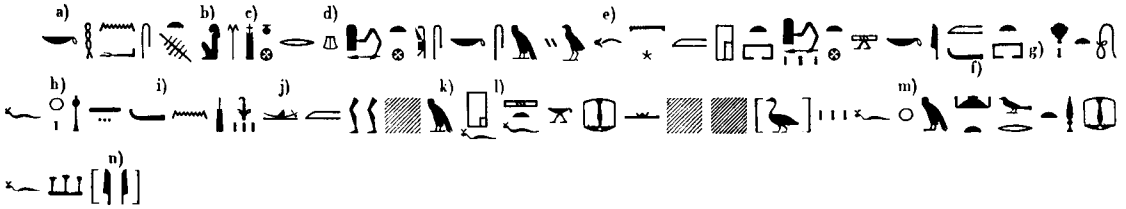
(f) Nous proposons pour la lecture de ce groupe de signes  *twt-sw,* car *twt* est écrit parfois à l'ép. tardive  ou cf. *Wb.* V, 257 et on peut comparer avec l'expression  en parlant d'une ville entière, cf. *Wb.* V, 259, 11; sur le sens de « être complet, entier », cf. Meeks, *o.c.,* p. 414.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(g) Nous proposons de lire *s'ḥw·f*, pour *s'ḥ*, cf. Reymond, *ZÄS* 98, 132-6.

(h) Lire *r rdwy nb ⟨·f⟩* c. à d. : le compagnon de son maître, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 61, 34; Valloggia, *Recherches sur les messagers*, p. 302.

II^e ligne :



a) Borchardt donne *nb*. b) il donne . c) Daressy donne . d) les 2 auteurs donnent . e) ils donnent . f) Borchardt donne . g) il donne . h) les 2 auteurs donnent . i) Borchardt donne ? et Daressy donne . j) Borchardt donne et Daressy . k) Daressy n'a pas lu le *m*. l) Borchardt n'a pas lu ce signe et Daressy donne . m) les 2 auteurs ont omis ce signe. n) Borchardt signale ici une lacune de 5 quadrats.

« *et que tu (sois)*[a] *avec Sepa*[b] *d'Héliopolis jusqu'à Kher-aha, que tu les (= gens)*[c] *suives dans l'obscurité de la nuit*[d] *dans le Château des Combattants*[e], *que tu marches (vers) la Caverne*[f] *sur son chemin*[g] *(jusqu'au) petit matin, que (tu) diriges*[h] *les administrateurs*[i] *qui sont là-bas*[j], *sur (leurs) pieds, dans son Château et (dans) son allée*[k], *que (tu) conduises la fête*[l] *... et ses ... vers la Grande Butte*[m] *(avec) l'enseigne de*[n] *sa fête que (tu) parcours (en tous sens)*[o] *...* ».

(a) Il faut lire ici *ỉw·k*.

(b) Le dieu mille-pattes, Sepa, de la montagne héliopolitaine, avait un culte important à Héliopolis; il est appelé « la plus noble des Ames d'Héliopolis » ou « le corps divin d'Osiris », cf. Corteggiani, *Hommages Sauneron* I, p. 136, n. 4-5. Par ailleurs, il existait un sanctuaire de Sepa à Kher-aha (*ibidem*, p. 143; Montet, *Géographie* I, p. 165). Sur Sepa, cf. aussi Kees, *ZÄS* 58, 82-90.

(c) Le pron. de la 3^e pers. plur. est écrit ici pour *·sn*, avec le sens de « les gens », cf. Meeks, *o.c.*, p. 325 = Helck, *Die Lehre für Konig Merikarê*, p. 80.

(d) Lire : *wḫr*, cf. *Wb.* I, 352, 11.

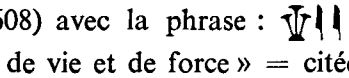
BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(e) Il s'agit ici du nom d'un sanctuaire d'Héliopolis car, sur le Pap. Louvre N. 3279 col. 25, on lit : « mon cœur ne me sera pas ravi par les Combattants dans Héliopolis »; pour Goyon, *Pap. Louvre N. 3279,* il s'agit d'Horus et de Seth (p. 42, n. 2); voir celui de la région thébaine, cf. Montet, *Géographie* II, p. 71 = G*DG* IV, p. 56, 125; comparer avec *Pr-ʿḥ*ꜣ « la Maison du Combat » qui se trouve dans le XIX^{e} nome de H.E., cf. Montet, *o.c.* II, p. 183 = *Edfou* VI, 52, 3; 120, 10; 121, 13.

(f) *ʾImḥt* désigne l'actuel Fostat, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 94; Montet, *Géographie* I, p. 165; Corteggiani, *o.c.,* p. 136, n. 7; 137; 143; Zivie, *RdE* 30, 157, n. 42; Goyon, *BIFAO* 65, 133, n. 213. C'est aussi un habitat d'Osiris dans le ciel, cf. Lesko, *Book of Two Ways,* p. 61.

(g) On sait par d'autres doc. qu'à la B.E., une procession solennelle de Sepa avait lieu d'Héliopolis à Kher-aha; elle commençait par voie de terre puis utilisait la barque du dieu à Kher-aha; le rappel en est « le chemin de Sepa vers Kher-aha » appelé ainsi parce que la procession l'empruntait, cf. Corteggiani, *o.c.,* p. 134, n. b; 135, n. e; 140-1; sur une statue ptolém., prov. d'Héliopolis, chez un marchand du Caire, on lit de même, l. 6 « la fête d'accompagner Sepa, en son jour, jusqu'à Kher-aha, citée par Corteggiani, *o.c.,* p. 135, n. 1. Au sujet du chemin de Sepa, cf. aussi Montet, *o.c.,* I, p. 165; A.P. Zivie, *o.c.,* 157.

(h) Nous avons ici la graphie  pour *ḥn;* sur le sens, cf. *Wb.* III, 101, 1; F*CD,* p. 171; Meeks, *o.c.* I, p. 248; t. II, p. 251; Vernus, *Karnak* VI (1981), p. 219 n. (a) et p. 229 n. at; Grimal, *La Stèle triomphale de Piankhy,* p. 147 n. 441.

(i) Nous avons ici le groupe  pour *sḫnwt,* avec le sens de « administrateur du dieu », cf. *Wb.* IV, 218, 3. Dans notre texte, le scribe a déplacé les signes et mis le  après mais il faut lire . A rapprocher, dans le temple d'Edfou, du texte de la scène d'offrir le morceau de viande (*stpt*) où on lit : *n sꜣ im·sn sḫn(w) m ʿnḫ iw·w wʿb* « pas de faiblesse en eux, (ils) sont pourvus de vie et ils sont purs » (*Edfou* VI, p. 153, 4); voir aussi Philae (1608) avec la phrase :  *ḥꜣt·k ḥnti m ʿnḫ wꜣs* « ta tombe était munie de vie et de force » = citée dans le *Wb. Beleg.* III, 101, 4.

(j) Lire *im,* graphie pré-ptolém. et courante à la B.E., dérivée de *imw* « barque », cf. Clère, *RdE* 6, 147, n. 2; Drioton, *ASAE* 40, 346 (40); 427 (182); R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs,* p. 110, n. c; M. Doresse, *RdE* 25, 94, n. 4.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(k) Sur le sens de *šmt* « allée bordée de statues », cf. *Wb.* IV, 466, 14; Meeks, *o.c.*, p. 369.

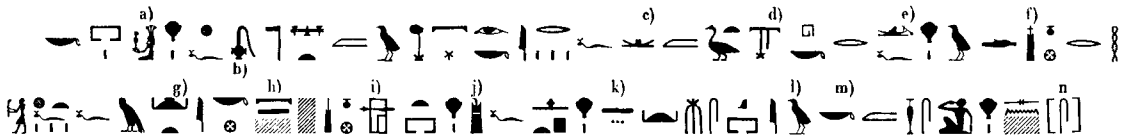
(l) Titre porté normalement par le *ḫry-ḥbt*, chargé de diriger les grandes cérémonies religieuses. Pour Atoum, cf. *Urk.* IV, 536, 17; sur la stèle de Matariyya, l. 5-7, il est question de « diriger les fêtes pour le Seigneur d'Héliopolis dans la Maison des Ames d'Héliopolis », cf. Corteggiani, *o.c.*, p. 123.

(m) Le *'Ꜣt-wrt* est en relation avec Kher-aha et la Caverne où Sepa fait monter la crue, cf. Corteggiani, *o.c.*, p. 142 n. g; Zivie, *o.c.*, 147, n. 43.

(n) Sur le sens, cf. Westendorf, *SAK* 5, 300, n. 3; *Wb.* III, 401, 15; Meeks, *o.c.*, I, p. 297.

(o) Lire *šꜣs;* sur le sens, cf. Goyon, *Pap. Louvre N. 3279*, p. 48, n. 6; Sethe, *Ubersetz. Komm. Pyr.* II, p. 4-5.

III^e ligne :



a) Daressy donne . b) Borchardt donne un . c) Borchardt donne et Daressy . d) Daressy donne . e) Daressy donne . f) il donne . g) Borchardt donne et Daressy signale une lacune et ○. h) les 2 auteurs donnent . i) Borchardt donne . j) les 2 auteurs donnent . k) Borchardt donne seulement —. l) Borchardt signale ici une lacune. m) Borchardt donne ici *nb*. n) Borchardt donne *-sn* dans une lacune, puis une longue lacune de 5 quadrats.

« ... *que tu (marches vers) Per-hapy* (a), *en éclairant* (?) (b) *le chemin divin* (c) *dans la nuit! Que tu prépares* (d) *ses* (= *au dieu*) *attributs* (e), *là-bas, pendant la nuit* (f). *Puisses-tu t'embarquer* (g) *dans sa barque pour accoster* (h) *à Héliopolis, pour frapper ses ennemis* (i) *sur la Butte-Iak* (j) *qui se trouve sur la terre de* (?) (k) ... [*et retourner vers Héliopolis*] *et le Grand Château* (l) *à cause de son service* (m) (*pour*) *se reposer sur la terre de la Butte-Meseq* (n). *Que tu sois en faveur à cause de la prière* (o) (?) ... ».

(a) A distinguer Per-hapy, quartier Sud de Kher-aha, dans le site actuel d'Atar el-Nabi et Per-hapy d'Héliopolis qui est « la maison du Génie de la crue », cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 93; id., *BIFAO* 72, 9, n. 2; Zivie, *o.c.*, 157, n. 144; Corteggiani, *o.c.*, p. 145.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(b) Lire *ḥf;* c'est notre ex. qui est cité dans le *Wb.* III, 271, 9, comme étant de l'ép. saïte, ce qui est une erreur. Sur le sens, cf. Kees, *ZÄS* 58, 85, n. 5; Stricker, *OMRO* 34, 23 (V, 16); Meeks, *o.c.*, p. 276.

(c) Ce chemin fait suite au chemin de Sepa et mène jusqu'au plateau de Giza; ici il est utilisé en partie, cf. Zivie, *o.c.*, 157 n. 45; Ch. Zivie, *Giza*, p. 291.

(d) Sur le sens de *ir*, cf. Lacau-Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 318, 329 = Meeks, *o.c.*, p. 38 (au milieu).

(e) Sur le sens de *irw*, cf. Ch. Zivie, *o.c.*, p. 127 l. 2 = Meeks, *o.c.*, p. 39.

(f) Lire *s³·w*, cf. *Wb.* III, 412, 15; Hornung, *ZÄS* 86, 111 (4).

(g) Lire : *h³y·k r*, cf. Lacau-Chevrier, *o.c.*, p. 182 = Meeks, *o.c.*, p. 225.

(h) Lire *wdi r*, terme technique signifiant « jeter le piquet d'amarrage », c.à.d. « accoster » ou « faire amarrer », sens attesté dans *C.T.* V, 213 b; *Wb.* I, 387, 24; F*CD*, p. 74; Lacau-Chevrier, *o.c.*, p. 185, n. 4-5; Meeks, *o.c.*, p. 104. Il semble que le personnage souhaite s'embarquer dans la barque divine. Dans la tombe de Nefer-hotep (cf. Davies, *The Tomb of Nefer-hotep* I, p. 39-40, pl. 22), on voit la scène du transport du corps du mort sur le fleuve avec la barque du mort identifiée à la barque d'Osiris Neshmet et à la barque solaire, comme l'explique le texte accompagnant la scène. Même idée dans le Ch. 136 du *L. des M. :* la récompense du mort justifié, c'est de voyager dans la barque de Rê (= Barguet, *Le L. des M.*, p. 178-9 = Goyon, *Pap. Louvre N. 3279*, p. 43). Il est question aussi de naviguer sur la barque du dieu dans les inscriptions du tombeau de Thenenhebou à Saqqarah de la fin de l'époque saïte = Bresciani, *La tomba di Cinnehebu*, p. 31, pl. 7, l. 5-7. A rapprocher encore, la statue ptolém., déjà citée n. i, sur laquelle le mort dit : *nʿy·i m Nšmt n iwyt m-ʿ·i swḏ³ḥ·i r 'Iw-Pḳr (m)-ḫt M³ʿtjw pr·i m³ʿ-ḫrw* « Que je navigue dans la barque d'Osiris-Neshmet, sans qu'il m'arrive de malveillance! Que je m'approche de l'Ile de Paker sous la direction des Justes! Que je sorte justifié! » (Gauthier, *l.c.*). Il existait à Héliopolis une barque sacrée de Sepa, voir Corteggiani, *o.c.*, p. 140).

(i) Pour cette phrase, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 94, n. 1-3; Id., *RdE* 30, 148; A.P. Zivie, *RdE* 30, 157-8, n. 48. Rappelons le Pap. New-York 35.9.21, col. 26, l. 4, 9; col. 27, l. 4; col. 28, l. 1-3; col. 29, l. 7-9; col. 30, l. 1-5, 13; col. 31, l. 3-4; col. 32, l. 3 = Goyon, *BIFAO* 75, 356, 366, 372, 380, 384, 388, 389, 394; il y est fait allusion aux crimes de Seth

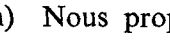
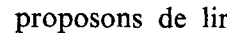
BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à Héliopolis : il a ouvert le coffret mystérieux qui est à Héliopolis pour voir ce qu'il y a à l'intérieur, il a conduit Apophis au Château du Pyramidion, etc. Mais Rê le frappe à la tête, il anéantit son Ba, il massacre ses manifestations afin qu'il ne puisse approcher du précieux corps du dieu Osiris, qu'il ne puisse voir ce dieu grand. Dans notre texte il s'agit peut-être du même ennemi de Sépa-Osiris à Héliopolis et le défunt est associé à Sépa pour anéantir les forces du mal. Sur le même papyrus, qui est en réalité un rituel de protection d'Osiris, on lit, col. 29, l. 7-9 : « Arrière Seth! On ne te laisse pas approcher de tout lieu où se trouve Osiris qui est à la tête de l'Occident ... on ne te laisse pas approcher d'aucun des lieux où se trouve cet Osiris N. » (Id., *o.c.*, p. 380-382).

(j) La présence du déterm. de la ville dans le mot Iak montre bien qu'il s'agit d'un lieu, à proximité d'Héliopolis, cf. Zivie, *o.c.*, p. 158.

(k) Faut-il lire, après *'Ỉ3k : ḥry-t3 ?*

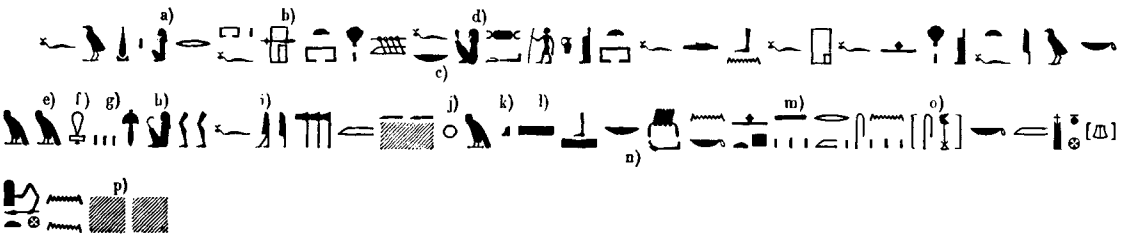
(l) Il s'agit ici du temple d'Atoum dans l'actuel Arab el-Hisn, cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 94; Kaplony, *LdÄ* II, p. 352; Ch. Zivie, *Hommages Sauneron*, p. 494, n. 5; Myśliwiec, *o.c.* II, p. 127; voir aussi Goyon, *Pap. Louvre N. 3279*, p. 30 n. 2.

(m) Nous proposons de lire  pour  *ḥr ḥnt·f*, cf. *Wb.* III, 102, 7; voir aussi statue Berlin 2082, N.E. = Roeder, *AeIB.* II, p. 79 (2); *ḥr ḥnwt·sn* = Gauthier, *Inscr. dédic.*, p. 15 l. 73 et p. 97 (2).

(n) Lieu saint à Héliopolis, cf. Yoyotte, *o.c.*, 94, n. 3. Le *msq* est aussi les hauteurs célestes parcourues par Rê-Atoum, dans la Douat, cf. Barguet, *Le L. des M.*, p. 111, n. 4; Rowe, *ASAE* 40, 15, n. 4; Moret, *Rituel du culte divin*, p. 46; *GDG* III, p. 61; Goyon, *BIFAO* 77, 49, n. 4.

(o) Peut-être lire ici *snsn ?*

IV^e ligne :



BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Borchardt et Daressy donnent . b) Daressy donne . c) il donne . d) Borchardt donne et Daressy . e) Daressy signale ici une lacune. f) Borchardt donne . g) il donne . h) il donne et Daressy . i) Borchardt signale ici une grande lacune. j) Borchardt donne ⊖ et Daressy signale une lacune. k) Daressy donne . l) les 2 auteurs donnent . m) Borchardt donne et Daressy . n) Borchardt donne et Daressy . o) Borchardt signale ici une lacune. p) il signale une lacune de 4 quadrats.

« ... *le dieu se rend* (*à*) *sa Maison du Grand-Château pour qu'il reçoive tout rite, le Grand Destructeur* [a] *gagne sa place; il fait le tour de son Château; il se repose sur son siège. Que tu sois parmi* [b] *les nobles bienfaisants! Que tu sois* (= *au dieu*) *compagnon!* [c] *Les dieux arrivent dans la terre de* ... (?) *avec du pain et toutes nourritures* (*qui*) *sont présentées* [d] *pour toi* (*avec*) *les offrandes en leur présence* [e]. *Que ton souvenir soit dans Héliopolis et dans Kher-aha* (*grâce*) *à ceci* [f] ... ».

(a) Lire *ʿḏ wr*, cf. *Wb.* I, 238, 17-22. On sait que le dieu Sepa est connu parfois comme « le Grand Tireur », cf. Montet, *Géographie* I, p. 165; le mot *ʿḏ* comme épithète est appliqué aussi à certains dieux qui punissent le dieu Seth, cf. Zandee, *Death*, p. 148 (B 5).

(b) *m-m*, prép. et adverbe, cf. Lefebvre, *Gramm.* § 505, p. 255; Hornung, *Das Buch des Anbetung des Rê* II (*Aegypt. Helvet.* 3), p. 42 (62), 43 (4), 47 (59); Meeks, *o.c.*, p. 145.

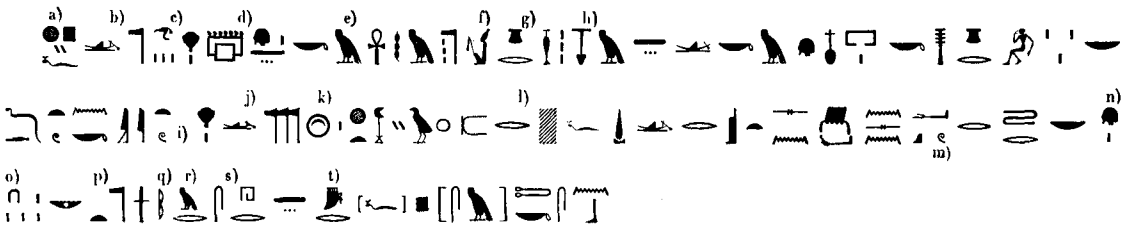
(c) Pour ce titre laudatif, cf. ci-dessus, 1re ligne du texte du pilier dorsal, n. h.

(d) Sur ce sens, cf. Posener-Kriéger, *Les archives du temple*, p. 626, 633 n. 3.

(e) Sur ce sens, cf. ci-dessus, 1re ligne du texte du naos, n. k.

(f) Pour la graphie cf. Helck, *ZÄS* 104, 91 n. h = Meeks, *o.c.*, p. 194; *Wb.* II, 272, 10. C'est aussi une graphie pour *m* = Vernus, *Athribis*, p. 167, n. a.

Ve ligne :



BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Daressy donne . b) il a omis ce signe. c) Borchardt donne et Daressy . d) Daressy donne . e) il donne . f) Borchardt donne et Daressy . g) Daressy donne . h) Daressy signale ici une lacune. i) comme h). j) Daressy donne . k) il donne . l) Borchardt signale ici une lacune et Daressy donne . m) Daressy donne . n) Borchardt donne . o) Borchardt donne et Daressy signale une lacune et 3 traits. p) Borchardt donne . q) il donne . r) il signale une lacune et un *r* et Daressy donne le *wr*. s) Borchardt donne  et Daressy donne une lacune et un *r*. t) Borchardt donne  et une lacune.

« *Il* (= *le dieu*) [a] *entre* [b] (*dans*) *la barque divine; les glorifiés* [c] *sont derrière* [d]. *Que tu vives* [e] *une vie agréable avec les dieux et le roi de Haute Egypte* [f], *en jouissant* [g] *des faveurs! Que tu t'embarques* [h] *en bonne condition* [i]. *Que ta maison dure avec tous les enfants! On te dira : Bienvenue sur la barque des dieux et de l'Ennéade à bord* [j]! ... *quand la barque s'avance vers leur* (= *des dieux*) *place, présenter pour eux du pain à chaque traversée au début de la décade* [k], (*en faveur*) *du père divin, l'*imy-iwnt, *le chef apaisant le pays entier, Psammétique-seneb* ».

(a) Le pron. suffixe se réfère ici au dieu Sepa, c. à. d. à sa statue qu'on place normalement dans un naos lequel est posé dans une barque sacrée.

(b) Sur le sens, voir Zandee, *Death*, p. 54; Meeks, *o.c.*, p. 274; *Wb.* III, 258, 3.

(c) On remarque que le mot *3ḫw* est ici écrit sans déterm. et on sait qu'il peut avoir beaucoup de sens différents, c'est dire l'importance du contexte et celle du déterminatif. Récemment, Englund, dans : « *Akh, une notion religieuse* », a essayé de préciser le sens d'après leur utilisation dans Pyr. Texts, Cof. Texts et L. des M. ainsi que le L. de la Douat, d'où il ressort que dans ce genre de textes, les *3ḫw* peuvent être des divinités principales mais aussi des entités mineures ou, en général, des esprits (d'un dieu, d'un génie, d'un être), symboles du bien ou du mal, également les rois de l'ancien temps, les êtres humains vivants ou morts (Bienheureux); les pouvoirs magiques, les qualités d'un être, les objets de culte, les symboles sacrés ou divins peuvent aussi être *3ḫw* (Englund, *o.c.*, p. 17-20, 29-35, 61-3, 70-1, 74-81, 84, 151, 187, 205). A ce sujet, voir aussi, Garnot, *L'hommage aux dieux*, p. 171-2; Goyon, *Pap. Louvre N. 3279*, p. 48, n. 7; Koenig, *BIFAO* 79, 113-119, n. j; Meeks, *o.c.*, p. 7-8; Zandee, *o.c.*, p. 174. Pour notre texte, après le mot *nṯr*, les *3ḫw* sont à notre avis, les « glorifiés », cf. dans le même esprit, Sander-Hansen, *Sarg. der Ankhnesneferibrê*, p. 17, 85-6; Vandier, *Pap. Jumilhac*, p. 130 (XVII, 21, 25); Assmann, *Liturgische Lieder*, p. 69, n. 122; Leclant, *Enquêtes*, p. 76, n. b; Id., *Montouemhat*, p. 30, n. m; Hornung, *o.c.* I, p. 253. Sur le Pap. New-York 35.9.21 col. 28, 9, Thoth

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dit : « je donne les offrandes divines aux dieux, les offrandes d'invocations aux glorifiés », Goyon, *BIFAO* 75, 376; Seeber, *Unters. zur darstellung des Toten.*, p. 112, n. 451, 115, 169, 189. Terminons avec le *3ḫw* d'Héliopolis (statue-cube T. 36 de la XXV^e^ dyn. prov. de Karnak-Nord) pour lesquels on lit, dans la formule d'offrandes : « ... provenant du dressoir des maîtres d'Héliopolis et que (je) me repose dans la salle large de Geb avec les Suivants du Maître de l'Eternité, que je sois parmi ses Glorifiés (*3ḫw*), là ... » = Leclant, *Enquêtes*, p. 76.

(d) Les Glorifiés suivent la barque du dieu; ils sont derrière la barque. Dans la 3^e^ heure de la Douat, « les Glorifiés » sont les « suivants d'Osiris (les *imyw-ḫt*) » = Hornung, *Das Amduat* I, p. 44, l. 6; p. 58, 9; p. 60, 3; II, p. 63, n. 5; p. 74 (en bas); p. 78, n. 46. Dans le Sp. 47 = *CT* I, 208 g - 209 a = Faulkner, *Cof. Texts* I, p. 43, on lit : « les suivants (*šmsw*) apparaissent dans la barque; les Occidentaux tirent leurs cordes (des deux barques solaires) ». Dans *Le Livre du jour et de la nuit*, publ. Piankoff, p. 41, « les Glorifiés » sont parmi ceux qui sont représentés derrière la barque du soleil à la 2^e^ porte,

(e) Sur le sens, cf. *Wb.* V, 292, 5-11.

(f) Graphie pré-ptolém., cf. Fairman, *BIFAO* 43, 97 = Drioton, *RdE* I, 37 (22-3); R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 127, n. j.

(g) Sur ce sens de *ḫry*, cf. Gardiner, *Inscr. of Mes*, p. 13, n. 13; voir *iw·f ḫry ḥsw n 'Imn* = *Urk.* III, 106, 10; var. *iw·w ḫry ḥsw n 'Imn* = Meeks, *Hommages Sauneron*, p. 256, n. 78.

(h) Après la mort, quand il traverse le ciel avec la barque, sur ce sens, cf. Zandee, *o.c.*, p. 54; F*CD*, p. 226; *Wb.* III, 449, 1; aussi avec le sens de « sépulture » = Goyon, *Pap. Louvre N. 3279*, p. 83-4, n. 1-5.

(i) Sur le sens, cf. Faulkner, *o.c.*, p. 297; *Wb.* V, 286, 4 = Lefebvre, *Gramm.*, p. 133 = Gardiner-Peet-Černý, *Sinai* II, p. 97, texte 90, l. 14, pl. 25 a.

(j) Lire *ḫ3wy* comme une partie du navire, cf. Caminos, *JEA* 50, 82; *Wb.* III, 224, 3.

(k) Il semble qu'il y avait à Kher-aha une fête au début de chaque décade en l'honneur de l'un des dieux et l'on peut comparer ce qui se passe ici à ce qui est bien connu aussi à Thèbes-Ouest par les documents thébains mentionnant la fête du début de la décade de la XVIII^e^ dyn. à l'époque romaine (voir M. Doresse, *RdE* 23, 122; Id., *RdE* 25, p. 97, 122, 128, 133-134; Id. *RdE* 31, 36-48). Les textes témoignent du voyage décadaire de la

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

statue du dieu Amon de Louxor (sous une forme ithyphallique) sur la rive gauche du Nil où il va déposer lui-même une libation à des divinités appelées vaguement « les grands Ba vivants » (= Id., *RdE* 31, 47) avec procession et ses diverses stations jusqu'à ce qu'il parvienne à la Butte de Djêmé (Id., *o.c.*, 50-61). Pendant les cérémonies de cette fête, les espoirs des défunts sont nombreux, ils souhaitent être les témoins des rites qu'accomplit Amenapet quand il navigue vers la Butte de Djêmé pour déposer les offrandes; ils souhaitent aussi être les participants aux rites; ils souhaitent encore adorer le dieu; ils souhaitent participer aux rites de tous les dieux évoqués dans cette fête (Id., *o.c.*, 63-64). Les fêtes de la décade ne furent sûrement pas limitées à Kher-aha et à Thèbes, cf. par ex. Vernus, *Athribis*, p. 262 et p. 263, n. e.

Comme on le sait, le vizir Psammétique-seneb est connu par trois documents : a) la statue que nous avons étudiée ci-dessus; b) la statue Louvre E.17379 prov. peut-être d'Héliopolis [1]; c) la statue magique de Florence, sans n° [2].

Notons un détail intéressant, en ce qui concerne la statue b), c'est que dans le naos tenu par le personnage figure un homme taurocéphale de Mnevis. Les listes des titres présentent un parallélisme évident et évoquent Héliopolis : Psammétique-seneb est :

— père divin (a, b, c),
— *imy-iwnt* « Celui qui est dans l'arc » (a, b),
— *nb-wny* « maître de lumière » (b), titre connu à Héliopolis où le dogme essentiel se rapporte à la lumière de Rê [3],
— *imy-ȝḫt-ˁ* « Celui qui agit dans l'horizon » (b) désignant visiblement un sacerdoce caractéristique du territoire d'Héliopolis [4],
— « prophète de Ptah qui est au Sud de son Mur, maître de Vérité qui réside au Château du Phénix [5] » (b),
— « initié aux secrets dans les Maisons Antérieures » [6] (b),
— « initié aux secrets dans le ciel, la terre et la Douat » [7] (b).

[1] Vandier, *Bull. des Mus. de France*, 1950 fasc. I, p. 28-30; Yoyotte, *BIFAO* 54, 92, doc. 6.

[2] Pellegrini, *Sopra un fram. di stat. (Classi di Scienze morali*, Vol. V ser. 5, part. I, 1898), p. 175-9 = Yoyotte, *o.c.*, 92, n. 1.

[3] Yoyotte, *o.c.*, 104. Pour l'épithète « Atoum-Rê seigneur de la lumière (*nb šsp*) », cf. Goyon, *Pap. Louvre N. 3279*, p. 30 et n. 1.

[4] Yoyotte, *o.c.*, 89; Vernus, *Athribis*, p. 192 n. a; Gunn, *JEA* 5, 125-6 = Touraeff, *JEA* 4, 119-120.

[5] Sur ce fameux sanctuaire d'Héliopolis, cf. Yoyotte, *o.c.*, 93, n. 2; Ch. Zivie, *Hommages Sauneron*, p. 490, n. 4; Montet, *Géographie* I, p. 165; Kaplony, *LdÄ*, p. 352.

[6] Sur ce titre, cf. ci-dessus, n. a, p. 191.

[7] Désigne par métaphore le sanctuaire, cf. Vernus, *o.c.*, p. 169, n. h.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Son père portait également des titres religieux le rattachant à Héliopolis : il était *it-nṯr* (a, b), *imy-iwnt* (a, b), *nb-wny* (b); de même, sa mère, dont le nom ne figure pas sur notre statue était « musicienne de Rê-Atoum » (b). Comme pour confirmer cette appartenance, deux fois, on l'a vu, le dieu Atoum est représenté dans le naos, et sur le pilier dorsal de notre statue; c'est « Atoum qui préside sa ville, dieu grand, seigneur de Kher-aha », titre peut-être attribué au dieu qui a écrasé les forces du mal et qui devient l'épithète caractéristique d'Atoum, « le Seigneur de Kher-aha » [1]; on représente parfois cette forme locale d'Atoum sous l'aspect d'un dieu archer [2]; Psammétique est féal auprès d'Atoum Seigneur de Kher-aha. Rappelons aussi que les Ames d'Héliopolis sont invoquées deux fois (naos et pilier dorsal); notre Psammétique est « féal auprès des Ames d'Héliopolis » et il invoque « le dieu et les Ames d'Héliopolis et de Kher-aha »; il est féal aussi auprès des « Ames des Maisons Antérieures ».

A côté de ses titres religieux, on a pu noter quelques titres administratifs : « noble et prince » (a, b, c); « juge de la porte » [3] (a, b, c); « vizir » (a, b, c) « chef des six grands [4] châteaux » (c); « chef de la ville » (a). A noter aussi quelques titres laudatifs, comme « unique en son genre » (a) et « chef apaisant le pays entier » (a, c).

La divinité qui semble avoir un rôle prépondérant dans notre texte est le dieu Sepa avec allusion à sa fête célébrée entre Héliopolis et Kher-aha. Comme l'a montré Yoyotte, au IV[e] siècle avant J.C., on commémorait en l'honneur de Sépa-Osiris, sa victoire sur des ennemis mythiques [5]. La cérémonie durait trois jours et se déroulait d'Héliopolis (Arab el-Hisn) à Kher-aha et sa caverne-Imchet (Fostat) ainsi que Per-hapy (Atar el-Nabi); on s'embarquait alors sur le Nil pour revenir vers le Grand Château en passant par certains lieux saints comme Iat-mese [6]. Le cortège de Sepa venant d'Héliopolis par voie de terre s'embarquait sans doute à bord de la barque du dieu à Kher-aha après la cérémonie d'ouverture du canal pour regagner Héliopolis par voie d'eau [7]. Notre texte nous montre qu'une partie des cérémonies au moins, avait lieu la nuit, avant que le dieu

[1] Yoyotte, *RdE* 30, 148.

[2] Yoyotte, *BIFAO* 54, 105-6, n. 4 = Brunner-Traut, *MDAIK* 14, 20-2; Sauneron, *Esna* V, p. 297, n. 6; cet aspect est connu aussi pour Neith, cf. R. el-Sayed, *La déesse Neith de Saïs*, sous presse, Doc. 872 et 679 a-b; pour Astarté = Davies, *Hibis* III, p. 6, pl. 8; pour Nekhebet, cf. Capart, *CdE* 15, 22, pl. I.

[3] Pour ce titre, cf. Otto, *Gott und Mensch.* p. 22-3 = Habachi, *ASAE* 52, p. 503, n.d.

[4] Titre bien connu depuis l'A.E. et qui rattache le personnage aux cours de justice, cf. Gardiner, *Admon.*, p. 51; Sethe, *ZÄS* 28, 48; Yoyotte, *An. EPHE, V[e] sect.* t. 75, 1967, p. 104; Helck, *Beamtentiteln*, p. 73; R. el-Sayed, *o.c.*, p. 117, n. b.

[5] Yoyotte, *RdE* 30, 148.

[6] Yoyotte, *BIFAO* 54, 94.

[7] Corteggiani, *o.c.*, p. 140-1.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

prenne son repos dans Iat-meseq. On souhaite à Psammétique de suivre et même de participer à cette procession solennelle, de voyager sur la barque sacrée pour frapper les ennemis du dieu sur la Butte Iak [1]. Sur la stèle de Matariyya (coll. part. de l'époque saïte, qu'on a déjà citée, voir ci-dessus note 2), le personnage déclare : « j'ai supervisé la procession solennelle de Sepa, d'Héliopolis vers Kher-aha » [2]. On souhaite aussi à notre Psammétique-seneb d'embarquer sur la barque des dieux et de l'Ennéade pendant le voyage céleste. Il demande enfin qu'une offrande soit présentée en sa faveur à chaque traversée de la fête du début de la décade dans le temple d'Atoum à Kher-aha. Dans ses deux appels aux vivants, adressés « aux Grands de Kher-aha » et « à ceux qui louent les dieux, tous les prophètes, tous les prêtres-purs ... », il est demandé d'annoncer ses bienfaits, de dire tout le bien réalisé par le défunt, ceci en présence de sa statue qui fut très probablement placée dans le temple d'Atoum à Kher-aha [3], afin que sa mémoire dure éternellement en cet endroit.

Nous avons déjà parlé de la date de composition du monument; tout concorde à justifier la fin de la XXIX[e] dyn. ou le début de la XXX[e], sans pouvoir préciser plus exactement, mais la forme du pilier dorsal, de même que certaines graphies nous font opter pour cette époque; signalons, par exemple :  *sr;*  *ḥn;*  *ḫ;*  *im;*  *nswt;*  *twt;*  *ꜣḫwt;* *ḥrd(w);* *hꜣj;* *ḥn;* *s;* *ḥnt ;* *nn.*

[1] A.P. Zivie, *o.c.*, 158. — [2] Corteggiani, *o.c.*, p. 133. — [3] Yoyotte, *o.c.*, 99.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Statue Caire CG. 682, vue de face.



B. — Statue Caire CG. 682, vue d'ensemble du pilier dorsal.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

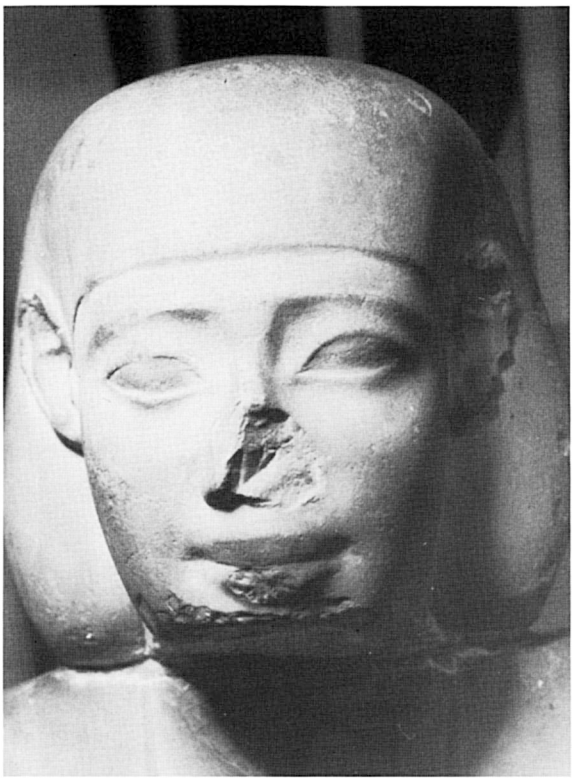


A. — Statue Caire CG. 682, côté droit.

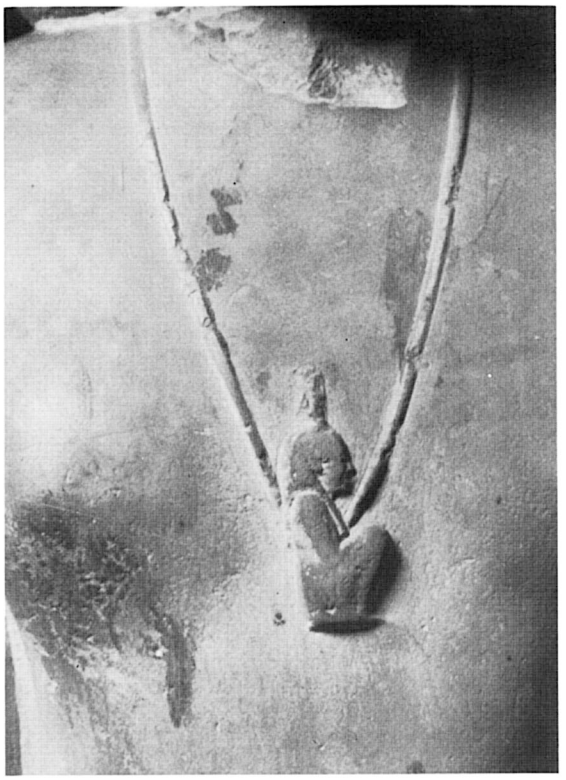


B. — Statue Caire CG. 682, côté gauche.

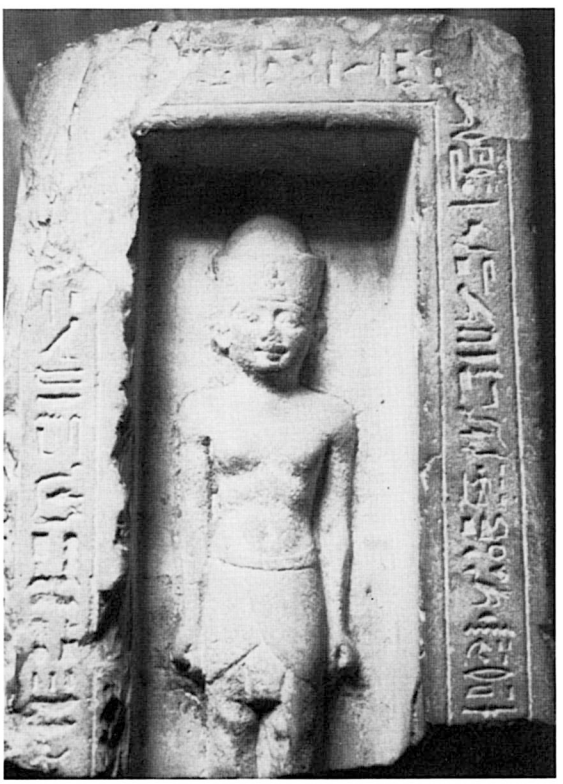
BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Statue Caire CG. 682, tête.



B. — Statue Caire CG. 682, pendentif.

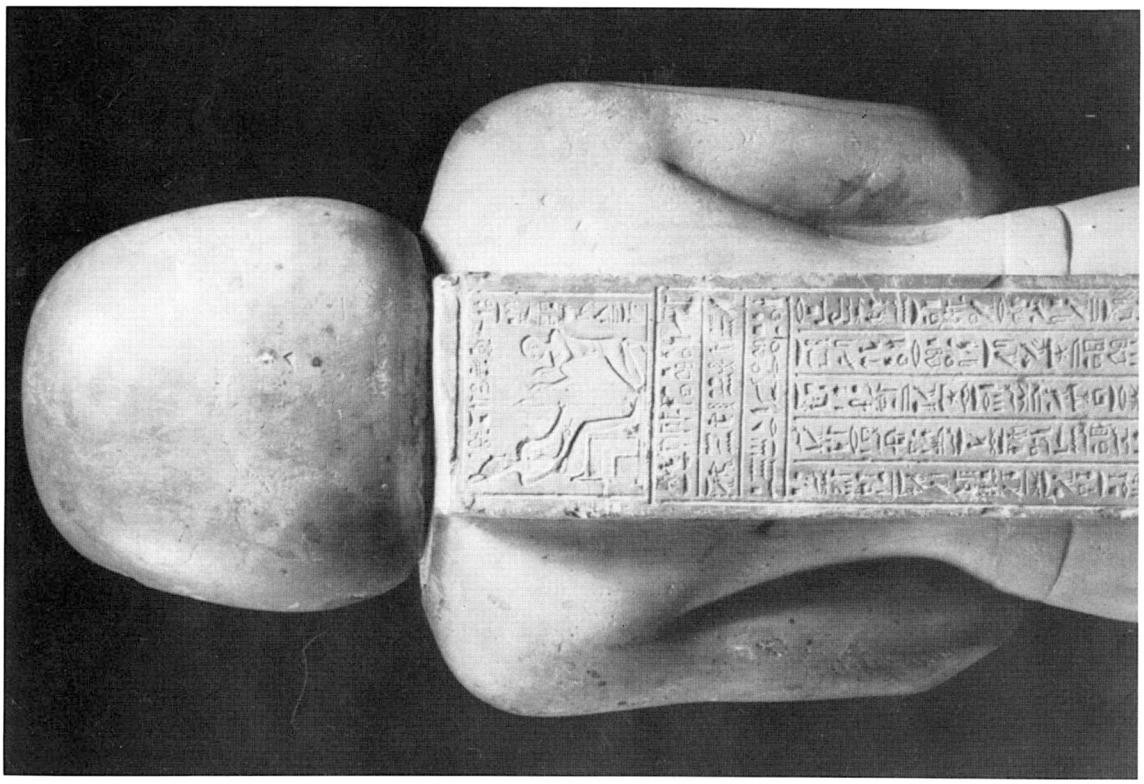


C. — Statue Caire CG. 682, vue du naos.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B. — Statue Caire CG. 682, 2e moitié du pilier dorsal.



A. — Statue Caire CG. 682, 1re moitié du pilier dorsal.

BIFAO 82 (1982), p. 187-204 Ramadan El-Sayed
Un document relatif au culte dans Kher-Aha (statue Caire CG 682) [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net